

## LE MUSÉE VALAISAN DES BISSES

GAËTAN MORARD

Bull. Murithienne 131 / 2013 (2014): 65 - 70

gaet128@bluemail.ch

Musée des Bisses

Route de Botyre 75

1966 Ayent

[www.musee-des-bisses.ch](http://www.musee-des-bisses.ch)

Sur l'adret de la vallée du Rhône, à l'entrée du village de Botyre, se dresse une maison imposante, parée de peintures particulières. Cette bâtisse originale, qui attire l'œil du voyageur, est appelée communément «La Maison peinte». Elle abrite le Musée valaisan des Bisses depuis 2012.

## L'HISTORIQUE DE LA MAISON PEINTE

Construite en 1618 par des frères Bonvin, cet ouvrage remarquable a traversé quatre siècles, en gardant les caractères qui font sa valeur architecturale, notamment ses peintures du 17<sup>e</sup> siècle. Cette originalité régionale reflète l'origine bourgeoise des constructeurs tout comme la séparation verticale en deux parties symétriques, avec des escaliers en colimaçon et des toilettes au dernier étage de la maison (ELSIG 1991). Au 20<sup>e</sup> siècle, ce lieu a abrité des familles paysannes pendant des décennies (jusqu'en 1980). La répartition des étages est le témoin de cette utilisation agricole avec des caves, chambres, cuisine, grenier et un séchoir à viande très bien préservé. Rachetée par la commune d'Ayent et rénovée à partir de 1999, cette bâtisse est alors affectée en Musée.

Pendant plusieurs années, l'idée de concrétiser un musée des bisses se précise peu à peu. A Botyre, la Fondation gestionnaire de la Maison peinte cherche une affectation pour ce monument historique. Le projet de Musée des Bisses est accepté et l'Association du Musée valaisan des Bisses est constituée le 12 juin 2009.



## LE MUSÉE DES BISSES

La maison peinte de Botyre.  
Photo Musée des Bisses

- En 1988, dans le cadre de ses activités, le Musée alpin d'Anzère a réalisé une exposition temporaire sur les bisses prolongée jusqu'en 2006. Alors que le sujet n'occupe pas le devant de la scène, divers événements au fil des ans témoignent d'un intérêt grandissant pour les bisses et plus précisément pour le patrimoine qui lui est lié.
- En 1991, le consortage du Grand Bisse d'Ayent restaure le passage du bisse en paroi à Torrent-Croix.
- En 1995 se déroule à Sion, le 1er colloque international sur les bisses et on assiste à la sortie du film «Au pays des Bisses» de Gianni Marchesi (MARCHESI 1995).
- En 1999, Valrando édite une plaquette «Sentiers valaisans les Bisses» pour promouvoir la découverte des bisses in-situ et la même année, un ouvrage collectif «Les Bisses du Valais» voit le jour.

- En 2010, le 2<sup>e</sup> colloque international sur les bisses connaît un grand succès. Le projet prend forme, la muséographie se précise et enfin, le 20 mai 2011, le Musée des Bisses ouvre ses portes.

### LE PREMIER OBJECTIF DU MUSÉE : LA CONSERVATION DU PATRIMOINE « BISSE »

Pourquoi mettre les bisses au musée? Notre relation aux «bisses» passe essentiellement par des balades le long des centaines de kilomètres de canaux, à la découverte des paysages variés du Valais. Pourtant ces ouvrages habituels aux Valaisans méritent que l'on s'y attarde de plus près et si vous pensiez connaître les bisses, vous pourriez être surpris par les sujets variés qu'ils véhiculent, en plus de l'eau.



Registre d'Arbaz: Les bâtons de droits d'eau ou autres tessels<sup>4</sup> côtoient les épais livres de registre, remplacés actuellement par l'informatique.

Photo Musée des Bisses



Depuis 2011, plus de 10'000 visiteurs ont eu la chance de découvrir les 11 salles thématiques du musée, réparties sur 3 étages. Malgré l'importance patrimoniale et touristique des canaux, les objets matériels en liens avec ces ouvrages sont rares: le visiteur y verra tout de même les boutsets<sup>1</sup> ou autres pièces originales (voir photo). Les documents liés à l'utilisation de la ressource «eau» et à la représentation littéraire de ces bisses méritent une attention particulière. Des ouvrages scientifiques côtoient des photographies de Charles Paris. Le buste de l'écrivain Jakob Christof Heer<sup>2</sup>, dont le roman «An Heiligen Wasser» fut un vrai bestseller à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ou encore un livre de Josias Simmler<sup>3</sup> datant de 1574, sont autant de témoignages qui reflètent l'intérêt accordé à nos bisses à travers l'histoire.

Un des objectifs majeur du Musée consiste à rechercher ces objets et ces documents, à les classer, les recenser et les rendre accessibles au public. La bibliothèque du musée contient actuellement près de 1000 pièces, consultables sur place mais également via le site internet.

D'autres outils spécifiques nous informent sur l'histoire du Valais et illustrent la diversité des techniques et des matériaux utilisés à travers les époques. Les outils plus particulièrement dédiés à la construction et l'entretien des bisses ne diffèrent que peu des outils agricoles usuels et il en va de même pour les outils liés à l'irrigation. Le patrimoine des bisses est bien plus large, il concerne des savoir-faire spécifiques et une connaissance intime de son environnement. C'est pour cette raison que le musée s'étend à l'extérieur avec le «Jardin du Musée» qui reconstitue un biotope humide typique et différents types de bisses. Des photos panoramiques



Biotope humide du musée.  
Photo Musée des Bisses

<sup>1</sup> Grosse pièce en bois fixée dans les parois rocheuses, servant à soutenir les chéneaux ou les bazots (chéneaux: utilisé par Mariétan puis abondamment repris pour désigner les canaux en planches (Tseno en patois).

<sup>2</sup> dont le roman «An Heiligen Wasser» fut un vrai bestseller à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Josias Simmler; 1530- 1576, Vallesiae descriptio, libri duo: de alpihus commentarius. Zürich 1574.

<sup>4</sup> Rectangles de bois utilisé dans le Haut-Valais pour les droits d'eau.



présentent les bisses visibles dans le paysage. Le sentier didactique «chemin du Musée» fait revivre et découvrir ce patrimoine matériel dans son cadre original.

La conservation se fait également de manière active, à travers l'enregistrement de films reconstituants les techniques d'irrigation. La sauvegarde de la mémoire des bisses semble en bonne voie car leur importance touristique favorise des investissements pour leur réhabilitation. La mémoire des gestes demeure toujours en péril et grâce aux images qui recueillent les activités autour de l'irrigation ou de la construction, elle restera gravée (DUSSEX 2009). Ce patrimoine matériel et immatériel devient si important, qu'il mérite son inscription au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco et une demande officielle sera déposée en 2017 (BIOLLAZ 2010).

## LE DEUXIÈME OBJECTIF DU MUSÉE : LA TRANSMISSION ACTIVE DU PATRIMOINE

L'image d'un musée rempli d'objets poussiéreux reste ancrée dans nos représentations. Pourtant la transmission est un objectif essentiel du musée qui ne consiste pas à simplement entreposer des souvenirs, mais à les faire revivre à travers un échange actif avec le public.

Des visites guidées par des spécialistes sont ainsi proposées à l'intérieur du musée mais aussi à l'extérieur, avec des randonnées didactiques. A la réception, l'accent est mis sur la présentation de brochures, de cartes, d'ouvrages ou DVD sur le sujet. L'inventaire des bisses via le site Internet offre aux visiteurs l'occasion de découvrir la diversité des 260 canaux valaisans.

A l'intérieur du musée, une salle de projection et divers postes permettent de visionner en toute tranquillité plusieurs heures de films et interviews sur le sujet. L'organisation de visites pour les classes d'école et l'élaboration de projets

pédagogiques permettront bientôt de transmettre ce patrimoine aux plus jeunes.

Des ponts vers d'autres régions de l'arc alpin sont tissés grâce à la salle d'exposition temporaire. Cette année, elle met en scène des bisses du Haut-Valais et l'année prochaine ce sera au tour de l'Autriche d'exposer ces canaux. Grâce à des soirées patois, à la Nuit des Musées ou encore la mise en place d'un cycle de conférences scientifiques le musée se transforme en un véritable lieu d'échange et en laboratoire d'idées.

## LE TROISIÈME OBJECTIF DU MUSÉE : LA RECHERCHE ET L'UTILITÉ DU PATRIMOINE

Le musée se veut utile et prêt à évoluer activement. Les enjeux liés aux bisses sont d'une importance souvent méconnue. Celui qui pense, naïvement, que les bisses ne sont qu'un reliquat d'un passé révolu, transformé en parc d'attraction pour touristes, se trompe lourdement.

## VOICI EN BREF LES 5 FONCTIONS ACTUELLES DES BISSES :

### 1. AGRICOLES

Les bisses irriguent toujours des centaines d'hectare de vignes et de prairies. L'aridité du climat valaisan, ainsi que les besoins en eau pour l'élevage, sont les principales raisons de l'aménagement historique de ces canaux (REYNARD 2002). Les techniques d'arrosage ont cependant évolué au fil des siècles. L'irrigation par aspersion a remplacé celle par ruissellement, faisant disparaître une multitude de canaux secondaires (DUSSEX 2009). A présent, le goutte-à-goutte prend peu à peu sa place. Chaque technique possède ses inconvénients et ses atouts. D'un point de vue biodiversité, l'irrigation par ruissellement favorisait la diversité des types de prairies.



Le Chrunbacheri: Praires de fauche irriguées à Simplon-Village. Notons que 80 % de l'eau d'irrigation est amenée par les bisses et 80 % des bisses ont encore une fonction agricole. (AUFDEREGGEN & WERLEN 1993). Photo Musée des bisses

## 2. ENVIRONNEMENTALES

Les botanistes ont remarqué que les bisses entretiennent des milieux spécifiques, tels des forêts ou types de végétation plus humide le long du parcours. L'irrigation par ruissellement (WERNER 1995) maintient aussi l'hétérogénéité de micro-lieux du plus secs au plus humides (contrairement à l'irrigation uniforme par aspersion), et favorise la biodiversité des prairies de fauche (OFEV 2008). Depuis 1945, 90 % des prairies sèches ont disparu tandis qu'elles sont actuellement protégées au niveau national. La moitié de la faune suisse vit dans ces milieux qui contiennent un nombre important d'espèces menacées mentionnées dans les Listes rouges de la Confédération (Pronatura 2010).

## 3. TOURISTIQUES

Les prairies sèches offrent une vision bien typique du Valais et les bisses s'intègrent parfaitement dans l'offre du tourisme doux et durable. Ils permettent aux visiteurs de découvrir la région et ses spécificités locales, revêtant ainsi une importance économique indirecte non-négligeable (BIOLLAZ 2010). Pourquoi ces balades ont-elles un tel succès? Souvent d'accès aisé et avec le bruit de l'eau comme

guide, elles accompagnent une grande diversité de paysages, traversant parfois des parois escarpées. Depuis quelques années, d'importants efforts d'aménagement ont été effectués et la remise en état des chemins pédestres, grâce à la collaboration entre Valrando et l'Etat du Valais, pour la mise en valeur des sentiers valaisans ou les restaurations du bisse d'Ayent et du bisse de Savièse en sont de parfaits exemple (REYNARD 2002, SCHWEIZER 2010).



Le Bisse d'Ayent. Photo Musée des Bisses

## 4. HISTORIQUE ET PATRIMOINE

Les vestiges des bisses nous renseignent sur les conditions de vie des Valaisans dans l'Histoire. Ils symbolisent un mode de fonctionnement alpin, à l'image d'autres populations alpines (canaux d'irrigation en Piémont, Savoie, Grisons, Tessin, etc.). En Valais, les bisses sont intimement liés à la culture de la vache, de l'alpage et de la montagne (GENOUD 2010). D'ailleurs, les modes de gestion collective en consortage représentent un intérêt non-négligeable pour l'avenir (SCHWEIZER 2010). Pour preuve, Elinor Ostrom a reçu le prix Nobel de

l'économie en 2009 pour ses recherches à Törbel dans le Haut-Valais sur la gestion économique et durable des biens communs.

## 5. SÉCURITAIRE

En Valais, le bilan hydrique nécessite un arrosage des cultures durant la période sèche (REYNARD 2002) alors que la disponibilité en eau dans le futur est incertaine. En vue de pénurie, ces structures d'irrigation seront très probablement revalorisées dans le futur. Les étés arides et la grande quantité de forêts de résineux rendent les canaux et les réservoirs d'autant plus pertinents dans la lutte anti-incendie, à la fois comme réservoir et comme pare-feu. Les bisses retiennent également l'eau lors de la fonte des neiges, des orages et précipitations intenses, évitant que l'eau ne s'écoule directement dans la pente et diminuant ainsi le risque de glissements de terrain (DUSSEX 2009).

## QUEL AVENIR POUR LE MUSÉE DES BISSES ?

Le Musée valaisan des Bisses désire tisser des liens et servir de moteur, en partenariat avec d'autres acteurs. En 2014, il inaugure sa salle d'exposition temporaire, dédiée aux bisses du Sonnige Halden, créant un premier pont entre Haut et Bas Valais. Une collaboration initiée avec les bisses du Tyrol Autrichien, une Revue du Musée et l'écriture d'ouvrages vont permettre la poursuite des missions.

Nul doute que les bisses focaliseront de plus en plus l'attention à l'avenir. Réchauffement climatique, biodiversité, tourisme doux et patrimoine deviennent des thèmes porteurs qui nécessitent une implication grandissante des institutions pour protéger, revaloriser et rendre accessible ce patrimoine. Plus qu'un souvenir, ils symbolisent le lien entre passé, présent et futur, entre agriculture, écologie et tourisme.

## BIBLIOGRAPHIE

- Actes du colloque international 2011. Les Bisses, économie, société, patrimoine. *Annales Valaisannes*, SHVR.
- AUFDEREGGEN, J. & C. WERLEN 1993. *Rapport Bisses/Suonen*. Service de l'aménagement du territoire, Sion.
- BIOLLAZ, S. 2010. *La classification des bisses valaisans au Patrimoine de l'UNESCO*, La proposition d'inscription. Travail de Bachelor, Università della Svizzera italiana, Facoltà di scienze della comunicazione, Lugano.
- DUSSEX, A. 2009. *Des bisses et des hommes*. Ayent, 2009.
- ELSIG, P. 1991. *Fondation maison peinte*. Ayent, brochure.
- EMERY, L. 2012. *Les bisses: un produit touristique qui coule de source?* Mémoire de Master en tourisme, Bramois.
- GENOUD, A. 1997. *Les faiseurs de patrimoine. Vers une meilleure compréhension du phénomène de patrimonialisation. Le cas des bisses en Valais*. Mémoire de Licence, Université de Genève.
- MARCHESI, G. 1995. *Au pays des bisses*. Audiovisuel, Melchior Film, TSR, Vevey.
- ProNatura 2010. Fiche d'information. *Données sur les prairies et pâturages secs en Suisse*. Bâle.
- REYNARD, E. 2002. *Agriculture irriguée et tourisme de randonnée en Valais. Le cas du Bisse d'Ayent*. Institut de géographie de l'Université de Lausanne.
- SCHWEIZER, R. 2010. *Les bisses et leurs modes d'organisation au XXI<sup>e</sup> siècle, un modèle de gestion durable? Étude de cas à Savièse*, Mémoire de diplôme, IDHEAP, Lausanne.
- VOLKART, G. 2008. *PPS et irrigation*. OFEV Berne.
- WERNER, P. 1995. Les bisses et leur environnement naturel en Valais: utilité des observations de la végétation actuelle pour les reconstitutions historiques. In: Actes du colloque international sur les bisses. *Annales Valaisannes*, Sion, série 2/70 (1995): 75-90.